

Robert Blatter

Danielle Rompré

Numéro 39, printemps 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18605ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rompré, D. (1988). Robert Blatter. *Continuité*, (39), 10–10.

Robert Blatter

Un des initiateurs de l'architecture moderne au Québec.



Monsieur Blatter en compagnie de l'auteur. (photo: P. Trépanier)

Écologiste avant l'heure, férù de technologie, sensible à l'innovation stylistique, voilà qui résume bien la personnalité de cette figure marquante de l'architecture québécoise. Pendant près de cinquante ans (1926 à 1973), Robert Blatter, Suisse d'origine, a oeuvré principalement à Québec et dans l'Est de la province, laissant derrière lui un grand nombre d'édifices remarquables. Modeste, il déclare: «Ce que j'ai fait, en réalité c'était pour moi; ce n'était pas toujours ce que j'aimais, mais souvent et surtout, je le faisais pour mon plaisir.» À cet égard il se considère privilégié car, selon lui, seulement dix pour cent des architectes s'offrent ce plaisir professionnel.

Ses propos sur la pratique architecturale sont révélateurs. Pour lui, on ne peut dissocier l'architecture de l'art du dessin. D'ailleurs, dès ses débuts chez l'architecte français Henri Deville, il se passionne pour cet art qu'il n'abandonnera qu'en 1984 en raison d'une incapacité visuelle. Tout au long de sa carrière, qu'il fût stagiaire chez Maxime Roisin, chef d'atelier chez Chênevert, associé de Venne et Caron ou patron, il s'est réservé la mise en forme des projets sur sa table de travail car, avoue-t-il, le dessin était sa folie.

Un des instigateurs du style international à Québec dans les années trente, il s'est révélé un maître dans ce domaine avec une réalisation dont il garde un vif souvenir: la maison Henri-Bélanger, rue Claire-Fontaine à Québec. Son client lui ayant donné carte blanche, Blatter en éprouva, dit-il, un plaisir unique et démontra une imagination débordante! En plus de concevoir l'enveloppe

architecturale, il en a dessiné le mobilier, les moquettes, tracé le verre gravé qui l'orne, puis a fait exécuter ses plans à Paris. Malheureusement, on a démolì la maison dans les années soixante et son mobilier a été dispersé.

Blatter a doté Québec et sa banlieue de plusieurs résidences cosuées très inspirées, de style moderne. Philosophe, il explique à ce sujet que «faire des petites choses ça forme un homme» mais à condition que celles-ci fassent partie intégrante de leur environnement.

EN AVANCE SUR SON ÉPOQUE

Ce fut pour Robert Blatter une préoccupation constante et de première heure que celle de l'environnement. C'est pendant la période de reconstruction qui suivit la Première Guerre mondiale qu'il fut sensibilisé au problème de la pollution des sources d'eau potable. Mettant à profit l'expérience acquise à cette occasion, il équipe les hôpitaux de La Malbaie et de Havre-Saint-Pierre de fosses septiques pour protéger le fleuve Saint-Laurent qui les avoisine. En 1942, dans le quartier Stadacoma à Québec, il conçoit un ensemble modèle d'habitations à loyer modique où sont prévus jardin d'enfants, cour et verdure. De plus, il suggère de canaliser les rivières Saint-Charles et Lairet qui sont des sources hautement polluées dans ce quartier défavorisé, et ce, plusieurs décennies avant que les autorités municipales n'adoptent cette mesure.

Il s'avère en outre un spécialiste des technologies de pointe. Selon lui, l'architecte doit maîtriser tous les aspects de la construction pour exercer efficacement sa profession. Il fait une démonstration éclatante de l'étendue de ses connaissances lorsqu'il construit le Colisée de Québec. Blatter y utilise le principe de la «voûte allemande» dont il a acheté les droits à une firme d'ingénieurs new-yorkais. Il s'agit d'une voûte sectionnée, à paroi très mince, qui a l'avantage d'éliminer les colonnes à l'intérieur. À cause de l'audace déployée, le projet a suscité la controverse mais son concepteur est aujourd'hui très fier de la solidité éprouvée de ce magnifique édifice aux lignes sobres et élégantes puisées dans le répertoire du style international.

À son crédit s'ajoutent aussi l'impressionnante maison mère des sœurs de la Charité à Giffard et le monastère des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Gaspé dont la chapelle judicieusement orientée est réputée. L'édifice de La Solidarité à Sillery, le centre hospitalier de l'Université Laval et l'église Saint-Louis-de-France, à Sainte-Foy, témoignent d'un renouvellement manifeste de son art.

Après ce bref survol de sa carrière, on peut conclure que Robert Blatter fut un révolutionnaire en architecture. Ses questionnements sur la profession, sa philosophie de la pratique architecturale, ses qualités de visionnaire, ses innovations tant techniques que formelles le confirment hors de tout doute.

L'auteur remercie Mme Marie-Paule Biette qui lui a fourni des renseignements d'ordre biographique sur Robert Blatter.

Danielle Rompré
Historienne de l'architecture.